

France et les plus grands bienfaiteurs du peuple canadien.

Souvent, en effet, l'auteur oublie son modeste héros pour parler de l'Ordre dont il était au Canada le dernier représentant. Il le dit lui-même dès le début, son travail lui est suggéré " par la vue de l'oubli dans lequel on laisse les premiers missionnaires " de ce pays, ces humbles enfants de S. François, dont le dernier survivant à Québec fut le frère Louis, sujet principal de " cette étude. "

Au cours de sa notice, l'auteur se trouve amené à dire bien des choses intéressantes. Tantôt il est historien précis et nous indique la situation exacte du couvent et des Récollets en 1796, lorsque le feu vint le consumer et en disperser définitivement les habitants. Tantôt il est conteur charmant et nous esquisse dans le détail la physionomie originale et pieuse en même temps du bon frère Louis. Tantôt il fait des études de mœurs et nous expose finement pourquoi les bons frères Récollets, quêteurs de leur métier dans les campagnes environnant Québec, étaient si aimés du peuple dans la Nouvelle-France comme ils le sont dans tous les pays de foi. Une scène touchante est celle où le vieux frère Paul vient faire ses adieux à son cher frère Louis. Tous deux sur le bord de la tombe, ils ont un entretien qui rappelle celui des vieux solitaires, S. Antoine et S. Paul l'Érmite. L'histoire des Récollets résumée en quelques pages rappelle nécessairement les faits saillants et glorieux de l'histoire nationale, et leur genre de vie, si conforme à celui des anciens colons, amène un rapprochement entre les mœurs actuelles du peuple canadien et celles de nos ancêtres.

Le récit de sa pieuse mort, qui arriva le 9 août 1848, et la description de ses funérailles, qui furent pompeuses, nous apprennent l'estime et l'affection que toutes les classes de la société canadienne conservaient encore alors pour le frère Louis et pour l'Ordre dont, avec les frères Paul et Marc qui moururent peu de temps après, il était le dernier représentant.

Par ce résumé rapide il est facile de constater que la brochure : *Le frère Louis* est intéressante pour tous et surtout pour les amis de l'Ordre franciscain qui sont heureux d'en exprimer toute leur reconnaissance à l'auteur.

La dernière page que nous citerons tout entière nous donnera l'idée juste des sentiments de l'auteur et formule un souhait dont beaucoup désirent l'heureuse réalisation.